

de son amour en son Euangile, & les gages de sa grace en ses Sacremens, & que mesme il a envoyé l'Esprit de son Fils en vos cœurs pour vous en asseurer, il ne manquera point de vous en donner aussi l'accomplissement, en son Royaume céleste. A lui, comme au Fils, & au Saint Esprit, nôtre seul & vray Dieu, soit rendu tout honneur, bénédiction & loiiange aux siècles des siècles. Amen.



SERMON sur ces paroles de l'Ap-
postre S. Paul en l'epist. aux
Philipp. ch. II. v. 5.

*Qu'il y ait donc un mesme sentiment en
vous qui a esté aussi en Iesus Christ.*

C'Est un auguste & venerable nom
que celui que nous portons de
Chrestiens, & ce n'est pas sans
grande raison, qu'entre tant d'autres ti-
tres que l'Esriture donne aux fidèles,
l'Egli-

L'Eglise a retenu particulièrement celui-là, comme le plus avantageux de tous. Car en effet estre Chrestien, c'est estre comme Christ, c'est à dire, estre enfant de Dieu, animé par son Saint Esprit, servi & gardé par ses Anges, & appelé à l'héritage de sa gloire & de sa béatitude. Mais comme cette qualité nous apporte de tres-grans avantages; aussi nous oblige-t-elle à une tres-grande perfection. Car qui veut estre comme lui, en la possession de ses biens, doit estre auparavant comme luy en l'exercice de ses vertus, & pour estre participant de sa gloire il se faut rendre imitateur de sa vie. Car il ne nous a pas esté donné seulement pour précepteur, mais pour patron, & ayant à nous adresser par le précepte & par l'exemple, il s'est mis, comme dit S. Luc au 1. chap. des Actes, premièrement à faire, & puis, à enseigner. Voila pourquoy l'Apôtre, qui sur ce modelle accompli s'estoit formé à la devotion & à la pieté, & qui ne desiroit rien tant que de voir que tous les autres fussent *comme lui hormis ses liens*, exhorte si souvent les fidèles à composer leur vie sur celle de

ce grand Sauveur, & particulièrement en ce lieu il les excite à regler leurs affections par les siennes; *Qu'il y ait, dit-il, un mesme sentiment en vous, qui a esté aussi en Iesus Christ.*

Ici, mes freres, vous avez un des plus excellens préceptes qui vous sera jamais proposé dans cette chaire, & le moyen le plus doux, le plus agréable, le plus juste, le plus puissant, qui nous ait esté donné par le Saint Esprit pour nous former à la vie de Dieu & pour nous préparer à la gloire du Paradis. Je vous supplie donc, par le Saint nom que vous portez, d'avoir ici une attention deuoëe à la consideration de ces divines paroles, pour y apprendre non seulement sur quel patron vous-vous devez former, mais à quoy principalement se doit attacher vôtre imitation, pour estre & agreable à Dieu, & vtile à vos ames.

Il semble bien que la Nature, qui nous apprend qu'il y a un Dieu, qui nous a tous créés, devoit assez nous enseigner que comme nous ne vivons que par luy, aussi ne devons-nous vivre que pour luy, & nous estudier en toutes choses à luy plai-

plaire ; & que la Loy de l'unique Legislateur qui peut sauver & perdre, nous devoit bien servir & d'une suffisante adresse, & d'une induction assez forte à l'estude de la justice, & de la sainteté. Mais il arrive, en l'exercice de la doctrine de piété, la mesme chose qu'en l'Escriture, en la peinture, en la musique, & en toutes les vocations du monde, c'est que fort difficilement se forme-t-on sur les préceptes, si avec cela, on n'est adressé par l'exemple mesme du Maistre. Voila pourquoy Dieu, duquel l'ouvrage est parfait, & duquel la providence ne se trouve jamais courte dans les choses nécessaires soit en la Nature, soit en la grace, pour pouvoir dire justement, *Qu'ay-je deû faire à ma vigne, que je ne l'aye fait ?* & pour, en amenant ses esleus à sa gloire, rendre les autres inexcusables, nous a donné, avec les enseignemens de sa Loy, l'exemple de son propre Fils, afin qu'il nous soit à tous comme une Loy vivante.

Il s'est bien, de tout temps, donné soy-mesme pour patron; mais si nous n'en avions point d'autre, la sublimité infinie de son exemple effrayeroit nos esprits,

& nous feroit desespérer de le pouvoit imiter. Car ce sont, dirions-nous, les hautes des cieux, qui de nous y pourroit atteindre? C'est pourquoy, voulant s'accommoder à l'infirmité des povres pecheurs & compatir à leur bassesse, il leur a donné les exemples des Patriarches & des Prophètes, avant l'incarnation de son Fils. Mais bien qu'ils eussent des vertus dignes d'estre imitées, ils avoyent aussi des defauts qui pouvoient nuire à ceux qui les vouloyent imiter. Et ceux d'entre eux qui gardoyent le plus religieusement en leurs cœurs les tables de sa Loy, avec la verge de sa crainte, avoyent encore besoin, à cause de leurs vices, d'estre couverts du Propiciatoire. Et puis de fainteté de Noé, la foy d'Abraham, la chasteté de Joseph, la patience de Job, la bonnairté de Moyse, la devotion de David, & le zèle d'Elie, n'estoyent que comme autant d'estoiles, qui ne jectoyent que de foibles rayons en la nuit de leur siècle, & qui ne pouvoient donner aux hommes qu'une adresse fort imparfaite, au prix de la grande lumière que Jesus Christ, en la plenitude des temps, a appor-

a apportée au monde. C'est ainsi que les astres ne font tous ensemble qu'une nuit, au lieu que le Soleil, bien qu'il soit seul, si tost qu'il paroist sur nôtre horizon, nous amène un beau jour & une clarté sans ombre, & sans voile.

Dieu donc, pour satisfaire parfaitement à son amour envers nous, & à la nécessité de nôtre instruction & de nôtre salut, après tous ces autres exemples, nous a donné celui de son Fils bien-aimé, semblable à nous, quant à la nature, afin qu'il pût estre imité plus facilement; & neantmoins, parfait, accompli de tout point, afin que nous puissions nous former sur lui plus seurement, entant qu'il est exempt de tout vice, & plus utilement entant que toutes les vertus qui nous sont nécessaires pour estre sauvez se trouvent en sa personne. En quoi nous devons reconnoistre avec devotion & humilité l'amour de nôtre Pere celeste envers nous, qui ne sommes que poudre & cendre, qui l'offensons continuellement, & qu'il daigne, neantmoins, conduire, avec tant d'affection & de soin, à la vie eternelle. Car comme quand il vou-

lat retirer les enfans d'Israel de la servitude d'Egypte, pour les mener en la terre de la promesse, il fit paroistre devant eux une grande & haute colombe de feu durant la nuit, & de nuée durant le jour, qui ne leur fournissoit pas seulement d'ombre le jour, & qui ne leur servoit pas seulement de lumière la nuit, mais qui leur marquoit leurs passages, & leurs stations, en s'arrestant lors qu'ils se devoient arrester, en s'avancant lors qu'ils se devoient avancer, & en se tournant à droite, ou à gauche, selon le chemin par où Dieu les vouloit conduire: Ainsi nous voulant retirer de l'estat de nôtre peché pour nous mener à celui de sa grace; de la tyrannie du Diable, à la liberté de ses vrais enfans, & de cette Egypte infernale à sa céleste Chanaan, il nous a ordonné Iesus Christ pour marcher devant nous; afin qu'ayant continuëlement ses exemples devant nos yeux, & le suivant pas à pas, nous perseverions constamment en son obeïssance, & ne nous esgarions jamais du chemin qui conduit à sa béatitude. C'est pourquoi tant Iesus Christ mesme, que les saints Apôtres, nous conviënt

viënt ordinairement à contempler & à suivre cette grande, droite, ferme, & haute colonne de sainteté, d'obeissance, de justice, & de charité. C'est ce que fait particulièrement l'Apôtre bien-aimé quand il crie, au second chapitre de sa première Epistre, *Qui dit qu'il demeure en lui, doit cheminer comme il a cheminé.* Et le Docteur des Gentils, tout de mesme, en divers lieux de ses Epistres; mais particulièrement ici, où il nous supplie en la personne de ceux de Philippes, *Que s'il y a quelque consolation en Christ, si quelque soulas de charité, si quelque communion d'Esprit, si quelques cordiales affections, & misericordes; d'auoir un mesme sentiment en nous qui a esté en Iesus Christ.* Mais pour nous disposer avec fruit à une imitation qui nous est de si grande importance, il faut bien prendre garde en quoi l'Apôtre veut que nous-nous conformions principalement à ce grand modèle de perfection & de grace. Ce n'est pas, certes, en ses œuvres miraculeuses, par lesquelles il a esté relevé par dessus tous les hommes, & déclaré *Fils de Dieu en puissance.* Quand, par exemple, il a jeusné quarante

jours, & quarante nuits au desert, ce n'est pas en cela que nous le devons imiter. La faculté miraculeuse par laquelle il l'a fait, ne nous a pas esté donnée : aussi ne nous a-t-il pas commandé de faire en cela comme lui. Entreprendre de le faire à bon escient, seroit une témérité ; & contrefaire son entière abstinence par un simple changement de viande, est une pure moquerie ; d'autant plus condamnable en ceux qui le font pour sembler suivre Iesus Christ, qu'en toutes autres choses ils prennent directement le contrepied, & de ce qu'il a fait lui-même en la Religion, & de ce qu'il nous a commandé d'y faire. L'Apôtre n'entend pas non plus que nous contrefacions Iesus Christ, ou au recit de ses discours, ou en la superficie de ses bonnes œuvres, comme nous voyons que les perroquets nous imitent en nos paroles, & les singes en nos actions, sans raison, ni intelligence. Voila, par exemple, nôtre Seigneur qui a dit à saint Pierre, *Tu es Pierre, & sur cette pierre j'edifierai mon Eglise* ; & là dessus, nos aduersaires voulans bastir un temple, ou, comme ils parlent, une Eglise, & en

& en jettant les fondemens avec grande pompe, & ceremonie, ils disent, en posant la première pierre, selon ce qui leur est prescrit en leur Pontifical, *Tu es Pierre, & sur cette pierre j'edifierai mon Eglise.* Cela, est-ce imiter Iesus Christ? ou se moquer de Iesus Christ? Abuser ainsi des paroles qui sont sorties de sa bouche sacrée, n'est-ce pas imiter les prophanes, au lieu d'agir comme des Chrestiens? Voulez-vous voir encore un autre exemple de leurs belles imitations? Vous sauez comme Iesus Christ, pour apprendre à ses Apôtres, par son exemple, l'humilité qu'il leur auoit tousjours prêchée, leur l'aua lui-mesme les pieds: le Pape, là-dessus, comme par un grand eccés d'humilité, à un certain jour solennel, l'aua les pieds à douze pauvres, & cependant, par un eccés d'orgueil, il fait baiser lui-mesme les siens aux Princes & aux Rois, & se fait appeler Dieu en Terre, pour juger tout le monde, & pour n'estre jugé de personne. N'est-ce pas bien imiter Iesus Christ, & son humilité? Nous vous en alleguerions cent autres exemples; mais nôtre dessein n'est pas en ce lieu, de déprimer les

actions de ceux qui offensent Iesus Christ en faisant semblant de l'imiter, mais seulement de vous faire voir les moyens de bien former les vostres sur celles de ce grand Sauveur.

Ce n'est pas, ce n'est pas, mes freres, en cette façon-là qu'il le faut imiter; mais en ses sentimens, & en ses affections interieures. *Qu'il y ait donc, dit l'Apôtre, un mesme sentiment en vous qui a esté en Iesus Christ*, c'est à dire, un mesme dessein & une mesme affection. Comme les Philosophes disent qu'en la generation, la Nature commence par le cœur, ainsi en fait nôtre Seigneur, en la regeneration. C'est en nos cœurs premiérement qu'il faut que Iesus Christ se forme. Quand je dis Iesus Christ, j'entens l'obeissance, la charité, l'humilité, la patience, la debonnairété, la constance de Iesus Christ. Car ce sont-là les affections principales qui ont dominé dans son cœur, & les vertus maistresses dont toutes ses paroles, & toutes ses actions ont esté & animées au dedans, & parfumées au dehors. C'est en celles-là, sur tout, qu'il prend plaisir d'estre imité. Comme en toute sa vie, &

princi-

principalement en sa mort, il s'est rendu obéissant à toute la volonté de son Père : ainsi veut-il que nous nous rangions à la sienne, si nous l'aimons véritablement. *Si vous gardez, dit-il, mes commandemens, vous demeurerez en mon amour, comme j'ai gardé les commandemens de mon Père, & je demeure en son amour.* Comme il nous a aimez d'une charité tres-ardente, ainsi veut-il que nous aimions nos freres, *non point de parole, & de langue, mais d'œuvre, & de verité.* A quoi il nous exhorte, & par la bouche de saint Paul, Eph. 5. *Soyez imitateurs de Dieu, comme chers enfans, & cheminez en charité, ainsi que Christ aussi nous a aimez, & s'est donné soy-mesme pour nous en oblation, & en sacrifice à Dieu; & par celle de son disciple bien-aimé, disant, A ceci connoissons-nous la charité, c'est qu'il a mis sa vie pour nous, nous devons donc aussi mettre nos vies pour nos freres; & par la sienne propre, C'est ici mon commandement, que comme je vous ai aimez, vous-vous aimiez l'un l'autre.* Comme il s'est humilié au dessous de tous, encore qu'il fust plus que tous, s'estant aneanti soy-mesme, ayant pris forme de serviteur, mesme jusqu'à laver les pieds

à de pauvres pécheurs , lui qui estoit le Souverain Monarque des hommes & des Anges, & qui, *sans usurpation, ni rapine, se pouvoit avec egalé à Dieu, étant lui mesme Dieu benit eternellement* : ainsi veut-il que nous-nous abaissions , & que nous-nous aneantissions nous-mesmes, & que nous-nous comportions en toute humilité à l'endroit des autres pour grans que nous soyons , & pour petis qu'ils soyent. *Si moy, dit-il, qui suis vostre Seigneur, vous ai lavé les pieds, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres. Car je vous ai donné exemple, afin que comme j'ai fait vous faciez aussi.* Comme quand il a esté outragé & tourmenté injustement, il l'a souffert avec patience, se remettant au jugement de Dieu ; ainsi nous enseigne-t-il par S. Pierre, que nous devons faire toutes les fois que nous sommes persecutez pour justice. *Si en bien-faisant, & estant, toutesfois, affligez, vous endurez, voila où Dieu prend plaisir. Car à cela aussi estes-vous appelez, veu que Christ a souffert pour nous, vous laissant un patron afin que vous ensuiviez ses traces; lequel, quand on lui disoit des outrages, n'en redisoit point, & quand on lui faisoit du mal, n'usoit*

n'usoit point de menaces , mais se remettoit à celui qui juge justement. Comme il a sup-

porté les autres avec une humilité & une douceur singulière , & se montre extrêmement prompt à nous pardonner, quand nous l'offençons: ainsi nous ordonne-t-il d'en user envers nos freres; & par foy-mesme, quand il dit , *Apprenez de moi que ie suis debonnaire & humble de cœur ; & par son Apostre, disant, Colossiens 3. Soyez donc comme esteus de Dieu, saints & bien-aimés , reuestus des entrailles de misericorde , de benignité , d'humilité , de douceur, d'esprit patient , vous supportant l'un l'autre , & vous pardonnans les uns aux autres. Si quelqu'un a querelle contre un autre , comme Christ vous a pardonné , vous aussi faites le semblable.*

Comme il a perseveré constamment, nonobstant toutes les contradictions, les opprobres, & les persecutions qui lui ont peu estre livrées , en la profession de la verité, en l'exercice de sa vocation, & en l'obeissance qu'il devoit à son Pere : il veut aussi que nous affermissions nos cœurs contre toute sorte d'esprouves, & de tentations, & que nous luy foyons *fidèles jusqu'à la mort, pour recevoir de lui la cour-*

ronne de vie. Rejetant tout fardeau, dit l'Apôtre, & le peché qui nous enveloppe si aisément, poursuivons constamment la course qui nous est proposée, regardant à Iesus chef & consommateur de la foy, lequel pour la joye qui lui estoit proposée, a souffert la croix, ayant mesprisé la honte, & s'est assis à la dextre de Dieu. Considerez diligemment, adjouste-t-il encore, celui qui a souffert une telle contradiction des pecheurs à l'encontre de soy, afin que vous ne deveniez point lasches, en defaillant en vos courages. Ce sont là les choses, mes freres, auxquelles principalement nous nous devons conformer, comme vrais enfans, à ce Pere d'éternité, duquel toute la famille est nommée au ciel, & en la terre. Car comme pendant que nous sommes laissez en nôtre depravation originelle, nous suivons tous naturellement la rebellion du premier Adam, parce qu'il nous a tous engendrez à son image, & à sa ressemblance, & que nous tenons tous de lui nôtre nature corrompuë, aussi depuis que nous sommes regenez, & faits nouvelles creatures, nous devons suivre l'obeissance du second, qui nous a apporté du ciel le principe de nôtre vie, & duquel

quel nous tenons nôtre regeneration par la grace. *Si vous savez qu'il est juste*, nous dit S. Jean, *sachez aussi que quiconque fait justice, est né de lui.* 1 Ier
2.29.

Ce n'est pas que quelque industrie que nous y puissions apporter, nous devenions jamais capables d'imiter toutes les parties de sa justice, ni de l'esgaler en ses inimitables perfections. Car premièrement, il est Fils de Dieu, il a esté conceu du Saint Esprit, & est né tout Saint & tout juste; au lieu que nous, mes freres, nous ne sommes que de miserables enfans d'Adam, qui depuis le plus petit jusques au plus grand, sommes tous nez, comme Icabod, en estat de peché, d'ignominie, & de misere, &, pour parler avec l'Apôtre, *destinés de la gloire de Dieu*, & nos pauvres mères ont bien pu apres nous avoir conceûs en peché, dire en nous mettant au monde, *Où est la gloire?* parce que tous tant que nous sommes, nous sommes décheus avec nos premiers pére & mère, & de la divine Alliance de Dieu, & de nôtre prémière justice. Et puis, lors mesme que nous sommes rentrez en sa paix, & remis dans le droit

chemin qui nous mène à la vie éternelle, nous y marchons tous si pesamment que c'est une chose pitoyable, à cause *du peché qui nous environne si aisément*, de la chair qui nous accable, & des entraves de ce monde, dont nous ne pouvons nous delivrer. Estant tombez d'une si haute gloire en un précipice si profond, il n'est pas possible que nous ne nous fentions toute nôtre vie d'une si lourde cheute. *L'Esprit soulage véritablement nos foiblesses*, mais tandis que nous traînerons ce miserable corps de peché, nous en aurons tousjours d'avantage qu'il ne seroit à desirer. Car nous n'avons ici que *les prémices de l'Esprit*, dont le Seigneur Iesus a la plénitude, & dont, selon nôtre portée, nous serons tous remplis, lors que nous serons là-haut avec lui. Mais nous devons cet honneur au Père de nous estudier de tout nôtre pouvoir à ressembler à son Fils bien-aimé, puis qu'il nous a predestinez à estre faits conformes à son image. Nous devons cet honneur au Fils de nous former sur son exemple, puis-qu'il a daigné descendre des Cieux, pour nous venir apprendre
ici

ici bas comme il faut vivre selon Dieu; & qu'il s'est *santifié soy-mesme, afin que nous aussi fussions santifiés.* Nous devons cet honneur, au Saint Esprit, de nous remettre à lui de la reformation de nos ames, afin qu'il en arrache les affections vicieuses, & qu'il y plante de saintes habitudes, qui, en nous rendant semblables au Fils, nous peuvent rendre agréables au Pere, puis que le Fils nous l'a envoyé de la part de son Pere, pour cet effet. Nous devons, enfin, ce soin à nous-mêmes, de suivre pas à pas ce grand *Prince de nôtre salut, qui ouvre & nul ne ferme, qui ferme & nul n'ouvre, & de nous approcher de lui le plus près qu'il nous est possible, afin qu'en sa compagnie, & par son moyen, l'entrée en son Royaume éternel nous soit abondamment fournie.* Les enfans de ce siècle, ont bien cette prudence, en leurs générations, quand ils voyent quelqu'un qui s'est aquis, par sa vertu, ou par quelque particulière industrie, la faveur d'un Roy, ou qui s'est pu mettre en crédit parmi les peuples, de prendre le mesme chemin, pour parvenir aux mesmes avantages; & nous, qui sommes les

enfans de lumière , voyant nôtre Seigneur Iesus , parce qu'il s'est *aneanti soy-mesme* , qu'il a *accompli toute justice* , & qu'il s'est *rendu obeissant jusqu'à la mort de la croix* , auoir esté à cette occasion-là si agréable à Dieu son Pere, en auoir receu des éloges & des loüanges si autentiques , & auoir esté recueillis avec les applaudissemens des hommes & des Anges en ses *tabernacles eternels* , où il regne aujourd'huy avec tant de magnificence , & de gloire , & où il nous appelle avec tant d'amour ; ne tâcherons-nous point à suivre son exemple , pour parvenir par l'imitation de sa sainteté , à la participation de sa gloire , pour *manger à sa table* , en la compagnie de tous ses Saints , & même (car il l'a promis) *pour nous assoir avec lui en son throne*. En vain, certes, les saints Evangiles nous publieroyent si solennellement ses vertus , si nous ne tenions conte de les ensuivre ; & à faulces enseignes porterions-nous ce nom de Chrétiens , duquel il nous a honorez , si nous n'avions nulle part en son onction. Alors seulement serons-nous vrais Chrestiens, quand nous composerons nôtre vie sur l'idée

l'idée de la sienne. Nous ne le pouvons pas de nous-mêmes, mais *ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu*, qui fait dans les siens, *avec efficace, & le vouloir, & le parfaire, & qui rend tout possible au croyant.* Nous n'avons pas veü Iesus Christ; mais les Apôtres qui estoient en son sein nous l'ont reuelé. Et partant, comme encore que Bezeleel & Aholiab n'eussent pas veu le dessein du Tabernacle que Dieu auoit monstré à Moÿse sur la montagne; néantmoins, parce que Moÿse le leur declara, & que Dieu les pourveut abondamment de son Esprit, il ne laissèrent pas de le faire conformément à ce modelle: ainsi, encore que nous n'ayons pas contemplé nous-mêmes cet incomparable patron, sur lequel il faut que nous soyons formez, pour estre *un tabernacle de Dieu en esprit*, comme ceux qui disoyent, *Ce que nous auons veü de nos yeux, & ce que nos propres mains ont touché de la parole de vie, nous vous l'annonçons*; néantmoins, parce qu'en la predication de son Euangile, il est *comme peint deuant nos yeux, & comme crucifié entre nous*, & que nous auons receu de luy l'Onction qui nous enseigne

toutes choses, rien ne nous sera impossible, pourveu que nous y apportions une méditation attentive, & une affection sérieuse d'estre faits semblables à lui. Pour regarder les plus rares beautez avec toute l'attention, & toute l'affection du monde nous n'en devenons pas plus beaux : mais pour cet excellent & admirable objet, qui est *la resplendeur de la gloire du Pere & le plus beau d'entre les fils des hommes*, l'a-t-on regardé? on en est illuminé, & mesme transformé en la mesme image, de gloire en gloire comme par son Esprit; ne plus ne moins qu'un globe de crystal qu'on poseroit à l'aspect du Soleil, & qui en recevroit les rayons en toute sa substance, seroit rendu lui-mesme comme un petit Soleil; ayons-le donc jour & nuit present à nos yeux & à nos esprits, mes freres; en lisant l'Esriture Sainte, en escoutant les predications, en ruminant ce que nous y auons entendu. *Gardons soigneusement en nos cœurs*, comme la bien-heureuse Vierge, *toutes les choses qui sont dites de luy.*

Tout ce que nous apprenons de son zèle, de sa justice, & de sa sainteté, tachons de l'imiter en nos affections, en
nos

nos paroles, en nos œuvres. Quoy que nous entreprenions, quoy que nous disions, quoi que nous faisons, disons incontinent en nous-mesmes, Nostre Seigneur Iesus auroit-il fait cela? Si c'est chose indigne de lui, deportons-nous-en aussi-tost; si, au contraire, elle convient, & se rapporte à son exemple, portons-nous-y d'autant plus franchement, en sa consideration. Que ce soit là nôtre seul modèle, & que tout exemple contraire nous soit en exécration.

Mais hélas! il ne nous arrive que trop souvent, au lieu d'imiter le Seigneur Iesus en ses saintes affections, d'en prendre tout le contrepied, de nous conformer à ce présent siècle, & de nous rendre compagnons des enfans de tenebres, de communiquer à leurs œuvres infructueuses, & de cheminer en passions de convoitise, comme les infidèles qui ne connoissent point Dieu. Ainsi en ont fait les Israélites anciennement, desquels les Prophetes disoyent, *Ils ont demeuré parmi les nations, & ont appris leurs façons de faire: Iebojakim a demeuré parmi les lions, & est devenu lui-mesme un lion, & a appris à deschirer la proye.*

Ezech.
19, 6.

Aussi Dieu les a traitez comme les autres nations, & a couvert de sa colere tout à l'entour la fille de Sion, comme d'une nuée, & a jetté des cieus en terre toute la parure d'Israël, & n'a point eu souvenance au jour de sa colere, du marchepied de ses pieds, mais il a englouti, sans rien espargner, tous les lieux de plaisance de Jacob. Que j'ai grand peur, mes freres, qu'il ne vous en arrive de mesme ! & que vous meslant, aussi bien qu'eux, parmi les idolatres, vous corrompant par leur frequentation, & polluant par l'imitation de leurs mœurs la sainteté du Seigneur qui vous aime, il ne retire, enfin, sa grace, & sa protection de vous, & que comme vous avez part, malgré-lui, à leurs vices, & à leurs débaûches, vous ne l'ayez, un jour, malgré vous, à leurs peines, & à leurs supplices ! Il vous a, du temps de vos Peres, tirez de Babylone, afin que vous ne vinsiez à participer à ses pechez, & que vous ne recussiez aussi de ses playes. Mais, je vous prie, de quoi vous sert qu'il vous ait separez de la communion des idolatres, si vous en faites encore les actions ? Dequoy vous sert de n'ignorer pas Iesus Christ comme eux, de n'errer pas comme eux, de n'idolâtrer pas com-

me eux, si vous jurez & reniez comme eux, si vous mentez & trompez comme eux, si vous estes remplis de vanité comme eux, si vous-vous plongez en toute dissolution comme eux? De quoi vous fert d'estre eschapez de leurs impuretez & leurs infames delices, par la connoissance de Iesus Christ, si vous-vous y replongez tout de nouveau? Que vous profitera, en la grande journée, de n'estre pas damnez à cause de l'idolatrie, si vous l'estes à cause de l'orgueil, de l'avarice, de la mauvaïse conscience, ou de vos intemperances & de vos excez? Ah! mes freres, *vous n'avez pas ainsi appris Christ, voire si vous l'avez escouté.* Il ne vous a pas lavez en son sang, afin que vous retourniez vous souïller avec les prophanes & les mondains, dans leurs sales boubriers. La mémoire de vôtre Baptesme & le saint nom que vous portez, vous doit estre en plus grande consideration que cela. Dieu auoit jadis commandé aux enfans d'Israel de porter sur les franges de leurs habits, un ruban de couleur de pourpre, afin que regardant cette distinction sensible, que Dieu auoit mise sur leurs vestemens ils se souvinssent qu'ils

n'estoyent pas comme les autres peuples, & qu'ils lui fussent un peuple saint. A vous, il vous a donné, au lieu de cela, le saint & venerable nom de Chrestiens, afin que toutes les fois que vous l'entendez prononcer, il vous souvienne que vous n'estes point comme les autres, parce que *vous avez esté rachetez par Christ,* & que vous estes appelez par son Evangelé, à la conformité de son obeissance, & à la communion de sa gloire; que tant que vous respirerez, vous ne respiriez rien que lui; qu'en toute vôtre vie, la sienne soit vôtre modèle; que l'exemple de sa pieté bannisse du milieu de vous l'indifference, le libertinage, le blasphème; que celui de sa charité esteigne vos haines & vos rancunes; que celui de sa temperance mortifie vos convoitises, & vos infames voluptez; que celui de sa patience estouffe vos coleres & vos dissensions, & qu'à la veüe de son humilité disparoisse tout cet orgueil, & toute cette vanité qui paroist en vos habits, en vos discours, en vos gestes, & en vos démarches. Mais ce n'est pas assez, pour le suivre, que de renoncer à vos pechez; il faut avec cela, qu'au

qu'au feu de sa devotion vous allumiez la vôtre , & que sa liberalité envers vous, ranime votre charité & ouvre vos entrailles pour le secours de ses pauvres membres ; & comme le remontre nôtre Apôtre aux Anciens d'Ephèse à Milet, que vous *ayez tousjours mémoire des paroles du Seigneur Iesus. Car il a dit que c'est chose plus heureuse de donner que de recevoir.*

Que vous serez heureux, mes freres; si vous-vous pouvez une fois résoudre à cette religieuse imitation, & s'il y a *un mesme sentiment en vous qui a esté en Iesus Christ!* je ne dis pas quel avantage ce vous sera de pouvoir fermer la bouche à vos adversaires, en usant des paroles de Iesus Christ, *Qui de vous me redarguera de peché?* que nous pouvez-vous reprocher, sinon nôtre Religion, qui est l'objet de leur mépris, mais le sujet de nôtre grande gloire? Je ne vous represente pas, non plus, avec combien d'amour & de respect ses saints Anges vous garderont, quand ils verront en votre vie l'image de la sienne. Je vous prie seulement, de vous figurer de quels yeux vous regardera ce bon Dieu, auquel vous dites tous les jours,

comme frères de Iesus Christ, *Nostre*
Pere qui és aux cieux, quand il vous verra
saints & deuots comme lui, justes & in-
nocens comme lui, charitables & mis-
ericordieux comme lui, doux & patiens
comme lui, perseverans en sa verité com-
me lui : Et pour tout dire, tels que doi-
vent estre de vrais & dignes disciples
d'un si bon Maistre. Alors, infaillible-
ment, recognoissant en vous tous les
traits & tous les linéamens de ce Fils
qu'il aime d'un si grand amour, il vous
aimera, pour l'amour de luy, il vous be-
nira comme lui; il ouvrira ses hauts cieux
pour vous monstrier l'héritage qu'il vous
prépare, son Esprit en descendra pour
se poser sur vôtre teste, & vous enten-
drez la voix celeste disant, à vos cœurs,
Ce sont ici mes enfans bien-aimez aus-
quels j'ay pris mon bon plaisir. Le Dia-
ble vous tentera, comme il a tenté Iesus
Christ, mais en vous défendant avec les
mesmes armes que lui, ce malin esprit
s'enfuira, & les Anges esleus s'approcheront
de vous, & vous serviront. Les ennemis
de l'Euangile ne manqueront pas de fai-
re des complots contre vous, car ils l'ont
fait

fait aussi contre nôtre Seigneur Iesus Christ, & le disciple n'est pas plus que le *maistre* ; mais vous passerez au travers de vos adversaires , comme il passa au travers des siens sans qu'ils vous puissent faire dommage, jusqu'à ce que vôtre heure soit venuë. La vipère de la plus noire mesdisance n'aura point de venin , pour vous nuire ; encore qu'elle s'attache à vous , ni les lions & les tygres les plus farouches , point de dents ni de griffes pour vous déchirer encore que vous soyez dans leurs fosses , & abandonnez à leur rage ; le feu mesme de la plus ardente persecution n'aura point d'ardeur, encore que vous-vous trouviez pieds & poings liez au milieu de ses flammes ; parce que la semblance du Fils de Dieu paroistra au milieu de vous , & que son image vous servira de sauvegarde contre toute sorte de maux. Car, comme dit S. Pierre , *Qui est-ce qui vous fera du mal si vous ensurvez le bien ?*

Mais à l'heure de vôtre mort , combien se redoublera vôtre joye , quand vous présentant devant Dieu , vous luy pourrez dire , avec Iesus Christ , *Nous*

*i' auons glorifié sur ia terre ; nous auons fait les
œuvres pour lesquelles tu nous y auois envoyez.
Et Maintenant, Pere glorifie-nous de la gloire
que tu nous as destinée auant tous les siècles.
Alors, contemplant & son image en son
Fils bien-aimé, & l'image de son Fils en
nous, il recevra tres-volontiers & vos
personnes, & vôtre obeïssance. Et com-
me Ioseph envoya autrefois des gens,
des habits & des chariots à ses freres,
pour les amener au Royaume, dont il
auoit alors le Gouvernement, & pour
leur y faire part de sa gloire ; ainsi nôtre
Seigneur Iesus enuoyera dans nos cœurs
toutes les consolations de sa grace, & ses
saints Anges venant au deuant de vous,
ils recueilliront vos ames avec joye, ils
les porteront sur leurs bras, & les pose-
ront pour jamais au sein de sa gloire. Et
enfin, quand ce grand Sauueur descen-
dra de là haut, pour se rendre glorieux en
ses Saints, & admirable en tous ses croyans,
comme nos membres qui sont mainte-
nant animez par un mesme esprit, unis
à un mesme chef, & viuans d'une mesme
vie, quoy que la mort les desunisse &
les separe, quand nous aurons quitté le
mon-*

monde, seront, toutefois, réunis & rassemblez, pour ne faire plus qu'un mesme corps, & pour jouir conjointement d'une mesme beatitude; aussi nous tous, mes freres, qui aurons eu l'Esprit de Christ, qui aurons reconnu pour chef ce grand Prince de la vie, & qui nous ferons estudiez à vivre comme lui, nous ferons rejoints avec lui pour jamais, & pour avoir imité toutes ses vertus, nous jouirons aussi avec lui de toutes ses félicités. Ainsi soit-il.

e e 2

